

II Les Russes et le pouvoir : des origines à Nicolas II

À l'origine il existait sur les terres russes des peuples farouchement défenseurs de leur indépendance. Puis quelques chefs charismatiques se font reconnaître, mais ils n'arrivent pas à s'entendre. Une dynastie viking bien organisée vient s'installer sur les rives de la haute Volga : les Riourikides. Peu à peu elle conquiert toutes les terres et établit des rapports de suzeraineté avec les boyards qui reconnaissent le bien-fondé de son système politique et de la paix qui s'en suit.

Pendant l'ère de cette première dynastie de grandes villes sont créées, les fleuves et rivières rendus navigables le plus longtemps possible dans l'année, le christianisme est solidement implanté, la place du seigneur dans la société devient un symbole fort du pouvoir central auquel les Russes se réfèrent sans cesse. La société est divisée en trois classes : les boyards gros propriétaires terriens associés au pouvoir royal, le clergé séculier et monastique très lié à la troisième classe constituée pour la plus grande part de ruraux, mais elle compte aussi une petite bourgeoisie commençante et artisanale qui par son travail sait se rendre indispensable à la noblesse et au clergé.

Pour ce que nous en savons la christianisation de la Russie à partir de la fin du Xe siècle n'a pas adouci les mœurs de la société russe dont une des plus grandes constantes au cours des âges est la violence que celui qui a du pouvoir, et ce à tous les échelons, exerce sur ses subalternes.

Les Riourikides règnent jusqu'en 1595. La dynastie s'éteint avec le « Temps des Troubles » et le règne de Boris Godounov, d'ascendance tatare : épidémies, famines, guerres, invasion polonaise jusqu'à Moscou. Aujourd'hui encore les Russes parlent de cette période de façon épouvantée.

C'est grâce à l'intervention du patriarche qui, du couvent où il s'est réfugié, organise victorieusement la lutte contre l'occupant polonais, puis manœuvre habilement pour installer l'un des siens à la tête de la Russie. En 1617, la dynastie Romanov fait son entrée dans l'histoire. Elle y restera jusqu'en 1917.

Pendant les trois siècles romanov, la Russie entre dans une nouvelle ère : Pierre Ier la fait entrer dans le concert des grandes nations européennes, Catherine II agrandit le territoire jusqu'à en faire l'état le plus étendu d'Europe. Les guerres napoléoniennes donne à Alexandre Ier l'occasion de devenir le « gendarme de l'Europe ». Alexandre II libère la population du servage en 1861 et Alexandre III

par une politique économique dynamique, ouvre son État à une industrialisation forte et moderne qui absorbe ainsi les conséquences humaines de l'abolition du servage. De nombreux ruraux se sont retrouvés avec des moyens de subsistances médiocres. Ils préfèrent vendre leur lopin de terre insuffisant pour les nourrir ainsi que leur famille. Ils vont s'installer en ville où ils trouvent à s'employer dans des usines toujours à la recherche d'une main d'œuvre bon marché et dure à la tâche. Peu à peu ils constituent le prolétariat qui revendiquera une évolution démocratique et qui faute d'arriver fera la révolution.

En 1914, la Russie entre en guerre dans un état avéré d'impréparation. Le traité de Brest-Litovsk signé en mars 1918 avec les Allemands par les Bolchéviques marque le début d'une nouvelle période politique et la fin de l'histoire impériale en même temps que la disparition des Romanov.